

2022 Désertif'Actions

L'agroécologie, une stratégie intelligente pour l'adaptation aux risques de sécheresse

La sécheresse, une préoccupation mondiale

La sécheresse caractérise, dans une zone donnée, une période marquée par un manque d'eau important ayant un impact sur la végétation qui présente alors des signes notables de stress hydrique. Par voie de conséquence la sécheresse impacte alors toute vie végétale, animale et humaine. Elle est définie ainsi par la CNULCD : « Phénomène naturel qui se produit lorsque les précipitations ont été sensiblement inférieures aux niveaux normalement enregistrés et qui entraîne de graves déséquilibres hydrologiques préjudiciables aux systèmes de production des ressources en terres ».

La sécheresse est considérée comme l'une des catastrophes naturelles les plus graves, entraînant des pertes économiques et sociales à court et à long terme pour des millions de personnes dans le monde.

- **Plus de deux milliards de personnes** vivent dans des pays qui connaissent un stress hydrique élevé (UN-Water, 2019 – ONU, 2018). D'autres estimations sont encore plus pessimistes, avec **jusqu'à quatre milliards de personnes** - plus de la moitié de la population de la planète - déjà confrontées à un stress hydrique sévère pendant au moins un mois de l'année (Global Land Outlook, 2017).
- En 2017, la sécheresse a entraîné la pire crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale, lorsque **20 millions de personnes** à travers l'Afrique et le Moyen-Orient ont été au bord de la famine, (UN-OCHA).
- **700 millions de personnes risquent d'être déplacées en raison de la sécheresse d'ici 2030.** (Groupe de haut niveau sur l'eau 2018 des Nations unies et de la Banque mondiale)

Les risques et la fréquence des sécheresses sont augmentés par les changements du climat, et pèsent fortement sur les systèmes de production agricole et alimentaire sous toutes les latitudes. Contrairement à certaines idées reçues l'industrialisation de l'agriculture promue depuis des décennies ne permet pas d'y faire face et semble au contraire accroître la vulnérabilité.

Il est indispensable d'investir pour anticiper et s'adapter aux risques de sécheresse

La plupart des pays et régions s'organisent face au risque de sécheresse avec des approches allant de la **réaction face aux crises** induites par la sécheresse, à **l'alerte précoce et la surveillance**, voire à **l'atténuation des risques** causées par la sécheresse. Cependant, les mesures d'anticipations et d'atténuation restent insuffisamment mises en place, de même que les politiques de gestion des eaux de surface et souterraines qui ne sont pas suffisamment performantes pour permettre d'atténuer les conséquences des sécheresses (gestion des usages de l'eau etc.)

- ⇒ Alors que les événements climatiques inattendus s'amplifient, du fait des changements climatiques, et dans des contextes où la pression sur les ressources naturelles est déjà forte, il est impératif de renforcer les approches holistiques de réduction des risques de catastrophe (RRC) et d'accroissement de la résilience des communautés, des économies et des écosystèmes.



C'est ce que promeut la CNULCD, en faisant le constat qu'**une terre saine est un élément clé de la régulation du cycle de l'eau**, en jouant un rôle de réservoir naturel d'eau douce. Les terres dégradées ne peuvent plus remplir cette fonction.

- ⇒ **Pour renforcer la résistance à la sécheresse, il est indispensable de mieux gérer les terres, d'éviter leur dégradation et d'intensifier leur remise en état.**

L'agroécologie, une stratégie intelligente pour l'adaptation aux risques de sécheresse

La transformation des systèmes agricoles et alimentaires dans les zones sèches, en mobilisant les principes¹ de l'agroécologie, est une voie pertinente pour l'adaptation à la sécheresse.

Les épisodes de sécheresses ont des impacts directs sur la sécurité alimentaire des populations à court et long termes :

- Dans les zones sèches, l'alimentation est fortement dépendante de l'agriculture pluviale, les sécheresses et déficit hydrique entraînent une réduction immédiate des rendements agricoles.
- Les épisodes de sécheresse répétés entraînent l'augmentation de l'évaporation qui accentue la salinisation des sols et donc la dégradation à long terme, entraînant avec elle une diminution des potentialités productives des sols.

Dans les zones sèches, la plus grande part de l'alimentation des populations est fournie par des exploitations agricoles familiales. L'intensification agroécologique de ces systèmes de production, pluviales ou irrigués, leur permet de produire durablement une alimentation saine et en quantité.

Les solutions techniques qu'offre l'agroécologie pour faire face aux sécheresses

Un inventaire des actions et initiatives portées par des acteurs du développement (ONG, chercheurs, institutions) dans plus de 30 pays² a permis de mettre en évidence les approches et solutions techniques de l'agroécologie. La diversification des productions, de la mobilisation des savoirs ancestraux ou encore de l'entretien de la vie dans les sols, sont autant de lignes de force permettant d'envisager une production agricole et alimentaire résiliente face aux sécheresses.

Garantir les conditions pour une production agricole et alimentaire dans les zones où la disponibilité en eau est limitée et où les risques de sécheresse sont importants

L'agroécologie promeut l'utilisation de variétés végétales développées localement afin d'être adaptées aux contextes de production

- ✓ La production et les échanges de semences paysannes, permettent de sélectionner les semences résistantes au stress hydriques et qui s'adaptent mieux à la variabilité des pluies.
- ✓ Dans les zones où les risques de sécheresse sont importants, les variétés végétales, généralement cultivées par le passé, qui sont les moins consommatrices en eau sont privilégiées.

¹ Voir FAO les 10 principes de l'agroécologie <https://www.fao.org/publications/card/fr/c/19037FR/>

² Voir la dynamique Désertif'actions 2022 : www.desertif-actions.org



L'agroécologie promeut la diversification des productions

- ✓ La diversification des cultures et la promotion de l'agroforesterie, permettent de fragmenter les risques sur diverses productions et d'assurer des récoltes plus en continu tout au long de l'année, pour ainsi mieux faire face à un épisode de sécheresse.

L'agroécologie promeut de multiples techniques pour entretenir les sols et favoriser leurs capacités de rétention en eau

- ✓ Les aménagements de lutte contre le ruissellement et l'érosion (diguettes, zaï) améliorent l'infiltration de l'eau et son stockage dans les sols.
- ✓ Les apports d'engrais organiques favorisent la structuration des sols en augmentant leur vie biologique, améliorant ainsi la capacité de rétention en eau des sols.

Diminuer l'impact négatif de la production agricole et alimentaire sur les ressources naturelles, et en particulier sur les ressources en eau

L'agroécologie promeut une gestion responsable et adaptée des ressources en eau qui permet de diminuer les prélèvements sur les ressources en eau disponibles

- ✓ Des techniques de stockage de l'eau de pluie, dont certaines ont été développées localement, permettent d'augmenter la disponibilité en eau pour l'arrosage
- ✓ Les pratiques de micro-irrigation ou goutte à goutte, évitent le gaspillage de l'eau d'arrosage
- ✓ La couverture des sols (paillage, strates de culture) limite l'évaporation et maintient les sols humides.

Assurer une meilleure résilience des petites exploitations agricoles et des communautés face aux chocs

L'agroécologie promeut les associations de culture et la complémentarité entre agriculture et élevage, permettant de moins dépendre des intrants agricoles et de mieux faire face à un événement inattendu.

- ✓ L'association de l'agriculture et élevage permet de produire de la biomasse et de la paille pour l'alimentation du bétail ; ainsi que la production de fumier pour fertiliser les champs.

L'agroécologie promeut l'organisation collective entre les différents acteurs des systèmes agricoles et alimentaires, renforçant la solidarité en cas de crise

- ✓ L'organisation des acteurs des systèmes alimentaires sur un territoire pour développer des circuits courts de commercialisation, évite les transports longue distance de denrées agricoles et réduit les pertes liées à toutes les opérations, entre production et consommation dont le stockage prolongé.

La simple liste non exhaustive de ces effets directs des pratiques agroécologiques montre bien la pertinence de l'agroécologie pour améliorer la résilience des systèmes de production agricole et alimentaire soumis à des risques de sécheresse.

Pourquoi alors ne pas considérer les principes de l'agroécologie et l'accompagnement des transitions agroécologiques dans les plans d'adaptation à la sécheresse élaborés par les États ?



La 15^{ème} Conférence des Parties de la Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification, du 9 au 20 mai 2021 à Abidjan en Côte d'Ivoire, sera l'occasion de passer en revue les mesures pour faire face à la sécheresse, prises au titre de la mise en œuvre de la Convention. Les pays y fixeront des orientations pour poursuivre les efforts en vue de mieux faire face aux risques de sécheresses.

L'agroécologie doit être placée au cœur de leur stratégie !

A cette fin, nous identifions plusieurs mesures que les parties réunies à la COP15 devront prendre en compte dans leurs négociations et décisions :

- **Demande aux états d'intégrer la transition agroécologique des systèmes de production dans les plans d'actions et projets de lutte contre la sécheresse.**

Le Mécanisme mondial de la CNULCD qui accompagne déjà les pays dans l'élaboration de plans d'actions de lutte contre la sécheresse, devrait s'engager dans le montage de projets transformateurs intégrant la transition agroécologique pour opérationnaliser ces plans d'actions.

- **Demande aux bailleurs de développer des mécanismes de financements permettant de subventionner l'investissement initial des petites exploitations agricoles qui s'engagent dans la transition agroécologique.**

Ces mécanismes peuvent s'inscrire dans le Programme d'Adaptation de l'Agriculture Paysanne (ASAP+) du FIDA qui vise à intégrer les petits paysans dans les circuits du financement environnemental et climatique. De même le FEM 8 devrait intégrer des telles dispositions dans ses préconisations.

- **Demande à l'Interface Science-Politique (SPI) de la CNULCD d'intégrer à ses travaux une attention particulière à l'étude des systèmes de production agroécologiques existants.**

Dans son plan de travail 2022-2023, le SPI aura entre autres pour objectif de fournir des données scientifiques sur les systèmes propices à une utilisation durable des terres et sur leur contribution potentielle à la lutte contre la sécheresse. L'évaluation multicritères des pratiques agroécologiques devrait y figurer explicitement, et l'expérience du projet AVACLIM³ opérant dans 7 pays pourrait être source d'enseignements.

³ Voir la méthode d'évaluation des impacts des initiatives agroécologiques du projet AVACLIM <https://avaclim.org>

